Il résulte, dit-on, des derniers renseigne ments transmis au ministre de l'intérieu par les préfets des departements intéressé que le maintien du statu quo sénatorial : beaucoup de terrain depuis hui Par suite, les candidats républicain

jours. Par suite, les candidats republicains ont du heaucoup adoueir leur programme révisionniste et insister particulièrement sur les dégrévements fonciers aujourd'hui plus que jamais réclamés par les électeurs en promettant d'employer tous leurs efforts pour les faire prévaloir. Ce qui semble donner raison à ces indications, c'est le silence absolu maintenant gardé par les organes opportunistes au sujet du mouvement révisionniste si irrésistible, disaient-ils il n'y a pas huit jours, et qui devait augmenter de 20 voix au moins la majorité des gauches, tandis qu'aujourd'hui c'est à peine s'ils paraissent compter sur la réélection des sénateurs républicains.

Gette situation exposée à M. Gambetta

Cette situation exposée à M. Gambetta ferait ce soir l'objet des délibérations du cabinet, et il ne serait pas impossible cabinet, et il ne scrait pas impossible qu'elle ne réagit sur l'ordre du jour de la

En ce qui concerne le département de la Seine, les chances de M. de Freyeinet paraissent seules avoir augmenté à la suite de ses récentes declarations aux électeurs de l'Ariège. M. Peyral est peut-être moins certain de son élection qu'il y a quatre jours : quant à M. Thulie et Engelhard, leurs amis, tout en ne désespérant pas encore de la partie, annoncent qu'ils auront fort à faire pour empêcher M. Labordère ou MM. de Péan et Songeon de l'emporter.

qu'ils auront fort à faire pour empécher M. Labordère on MM. de Péan et Songeon de l'emporter.

M. Roustan s'est empressé de télégraphier au gouvernement l'accueil sympathique qui lui a été fait par la calonie française à son retour à Tunis. Vous ne serve donc pas surpris si les discours prononces à cette occasion vont servir de texte à la presse officieuse pour feliciter plus que jamais le chef du gouvernement d'avoir maintenu dans ses fonctions l'adversaire de M. Rochefort, nonobstant l'acquittement de ce dernier. Les amis du ministère ajoutent, du reste, que les manifestations favorables à notre consul vont continuer, et que le gouvernement du bey lui-même n'y restera pas étranger.

Les journaux du soir ne contiemment rien d'intéressant, Paris et le l'emps essayent de donner le change à leurs lecteurs au sujet de la rupture des négociations anglo-françaises, en annoncant que ce matin encore M. Gambetta a preside une réunion des conmissaires : mais ils oublient d'ajouter que cette réunion n'était, en réalité, qu'une réception de sir "Charles Dilke et de ses collaborateurs, à l'effet de prendre congé. Dans le monde des affaires, au surplus, on ne se montre ni surpris, ni autrement affligé de ce dénoument.

It papait que M. Labordère n'a pu obtenir du général Campenon l'autorisation devenir à Paris, pour assister à la réunion plénière de deuvain, qu'à la date de samedi, et après réflexion fuile que sa comparution devant les délégués devait plutôt lui unire que lui profiter. Mais le gouvernement aujourd'hui tous les radicaux.

### Bulletin Economique

## Les Délégués de l'industrie lainière et M. le Ministre du Commerce

et M. le Ministre du Commerce
Nous avons entretenu nos lecteurs la semaine dernière des faits qui se sont passés
à Paris, relativement a la réunion des defegues de l'industrie lainière,
L'es dernières n'ont pu être reçus par MM,
les Ministres compétents qui ont fait répondre qu'ils ne pouvaient plus recevoir
que des notes manuserles, leur temps étanpris tout entier par les négociations des
traités de commerce avec l'Angleterre et
a Saéde.

En conséquence, MM, les délégués on rédigé immédiatement la lettre suivante, qui a été deposée au Ministère du com-merce.

Paris, 29 décembre 1881.

Monsieur le Ministre.

Nous avons en l'honneur de vous adresser un

Nous avons en l'honneur de vous adresser une demande d'audiense au nom des Chambres de Commerce des centres d'industrie de la laine et des délègués de cette industrie réunis à Paris en assemblée générale. Malgré nos instances répétées, nous n'avons pas pu être admis auprès de vous dans un moment qui, pour les intérêts de nos auvriers et de nos manufacturiers et décisif. — C'est avec le plus vif regret que nous devons nous résigner à résumer dans une lettre quelques-unes des considérations que nous désirions vous soumettre de vive voix. Permettez-nous, Monsieur le Ministre, de vois faire remarquer que, dans la pensée du Parlement, les droits sur les lainages inseries dans le tarif général dy 8 mai 1881 ne devaient être réduits dans les traités de commerce que de 24 00 au maximum, ce qui aurait ramené les droits conventionnels à environ 10 00. Cependant, dans le traité conclu avec la Beisque, et soumis à la ratification des Chambres, les droits du tarif général sont abnissés de 36 à 27 ûp. ce qui ramène les tarifs conventionnels à 7 ou 8 00, chiffres intérieurs a ceux des 1890, Nous ne cesserons pas de protester contre des réductions nous enlevant les droits compensateurs qui nous permettalent à peine de Interé à armes égales.

tester contre des resuctors qui nous permettalent à droits compensateurs qui nous permettalent à peine de lutter à armes égales.

Aujourd'hui, M. le ministre, nous avons tout lieu de craindre que de nouvelles concessions ne soient faites dans le traité de commerce avec l'Angleterre. Ce servit le complément de notre raine. — Nous ne prenons pas seulement la parole au nom des manufacturiers, mais surtout au nom de leurs ouvriers dont les salaires sont menacés. Déjà des symptômes de gréves se manifestent partout et, dans quelle situation se frouveraient nes manufacturiers si, au fieu de trouveraient nes manufacturiers si, au fieu de les avant les salaires, ils étaient contraints à les mainteuir les salaires, ils étaient contraints à les

réduire ?
Ne perdez pas de vue, M. le Ministre, qu

réduire ?

Ne perfez pas de vue, M. le Ministre, que si, dans certains centres industriels, les ouvriers ont paru jusqu'ic! se désintéresser des tarifs douaniers. Il n'en est plus de même aujoqu'flui, puisqu'ils pétitionnent en prévision de l'absissement des salaires.

Parmi nos craintes, M. je ministre se trouve celle de l'introduction dans les traités de commerce d'une catégorie supparaentaire pour les tissus dits « de reunissauce. » 2009s devons vous déclarer qu'il est absolument inapossible de constater la présence de la laine dite renaissance dans un tissu. Il n y a à cei effet aucun moyen scientifique ou expérimental, Il en résulterait incontestablement que tous les tissus présentés à la douane seraient déclarés cemme contenant de la renaissance, cette matière pouvant être introduite sans inconfénient apparent, même dans les plus belles étofés Gescrait ouvrir plus que jamais la porte à la fraude,

Nous avons voulu, M. le Ministre, par une supréme démarche, mettre notre responsabilité à couvert, et il ne nous reste plus qu'à placer entre vos mains la cause de fjindustrie nationie dont vous êtes le défenseur naturel.

Venillez agreer, etc.

Poitevin, président de la Chambre constive des arts et manufactures de Louviers : Olombel, délégué de la Chambre de conm de Castres : Méry-Samson, délégué de la Chambre cot lative des arts et manufactures de Lisieux ; Roger, délegué de la Chambre de comm d'Amiens : Balsan, ancien député, manufacturier à

Balsan, ancien député, manufacturier à Châ aurenx.

#### BULLETIN DU TRAVAIL

Par suite de désaccords citre la Chambi

# ROUBAIX-TOURCOING

et le Nord de la France Les élections complémentaires de juges

u tribunal de commerce de Roubaix. ru lieu aujourd'hui. Electeurs inscrits Nombre des votants

MM. Screpel Chretien et Desrousseaux Defreme, ayant obtenu 59 suffrages, ont été proclames juges au tribunal de com-nerce de Roubaix. L'élection d'un juge suppléant a donné le résultat suivant :

mbre des votants M. Paul Wattinne-Begbin, a obtenu 76 uffrages et a été proclamé juge suppléant our un au utribunal de commerce de Joubaix.

Voici le résultat de l'examen du Condi onnement du gaz, pendant le mois de no

vembre.

Les trois essais réglementaires ont été faits chaque soir aux dates des 2, 4, 5, 9, 11, 12, 16, 48, 24 et 30 novembre, les moyennes du pouvoir éclairant ont été trouvées 24.8, 24.3, 23.7, 24.3, 24. 24.6, 25, 24.4, 24.7, 25, dont la moyenne est 24.45 — pression dy gaz : de deux millimètres à deux millimètres et demi. — L'épuration est satisfai

NOMINATIONS MILITAIRES. — Infanterie d. Grimmeissen, capitaine au 15e de ligne, nommé chef de bataillon au 84e de mé

rme.

M. Defoin, lieutenant au 35e de ligne, es
commé capitaine au 8e de même arme.

M. Détrez, sous-lieutenant au 35e de ligne, es
ieutenant au 77e de même arme.

M. Gorgeot, sous-lieutenant au 188e de ligne
st nommé au 1er de même arme.

Caraderie, — M. Roustain, lieutenant-colone
in 2e dragons, est nommé colonel au 19e chas

eurs.

M. Virvaire, lieutenant au 11e cuirassiers, es ommé capitaine au 5e dragons. M. Godart, lieutenant au 19e de chass

M. Godart, lieutenant au 19e de chasseurs st nommé capitaine au corps.

M. Dornier, lieutenant au 18e de dragons, es nommé capitaine au 14e de même arme.

M. Bédaton, lieutenant au 9e de cuirassiers st nommé capitaine au 11e de hussards.

M. Martin, lieutenant au 5e de dragons, es nommé capitaine au 21e de même arme.

M. Lecardonnel, sous-lieutenant au 4e de dragons, est nommé lieutenant au 9e de cuirasièrs.

gons, est nomme hedrenant au 3e de curras siers.

M. de Sauvan d'Aramon, sous-lieutenant au 196 de de chasseurs, est nommé lieutenant au 196 de nême arme.

M. de Girod de Resnés, sous-lieutenant au 56 dragons, est nommé lieutenant au corps.

M. Montey, sous-lieutenant au 196 de chasseurs, est nommé lieutenant au corps.

Actillerie, — M. Nicolas, capitaine commandant l'artillerie de l'arrondissement de Valenciennes est nommé chef d'escadron.

M. Carton, lieutenant au 156 d'artillerie est nommé capitaine au corps.

Gané, — M. d'Arbonneau, lieutenant au 36 du génie est nommé capitaine.

amé capitaine

u gente est nomine capitaine. MM. Chocreaux, Tricquenaux, Baudry, Crouët naréchaux-des-logis de gendarmerie de la 1-égion ont été décorés de la médaille militaire M. Laffaille, chef de bataillon au 81 de ligne asse en la même qualité au 1ºº régiment d irailleurs algériens. M. d'Haranguier de Quincerot, major au 21

dragons est nommé chef d'escadron au e même arme.

Outre la promotion de M. G. Bouvart la première classe, on annonce les promo tions de M. Gossin, proviseur du lycée; de M. Boissart, professeur de physique, et de M. Lafont, professeur de rhétorique.

M. Debon, professeur au lycée de Car assonne, est nommé à Lille en remplace ment de M. Colseret.

Le recensement. — Nous continuons de donner les résultats du recensement dans les communes.

1881 1876

3575 1511

ommunes :

Erchin	4711
Féchain	1:365
Lécluse	1689
Bugnicourt	7.18
Gœulzin	898
Monehicourt	1096
Auby	2049
Cuincy	1158
Flers	1.11
Raimbeaucourt	2363
Lambres	1545
Guesnain	910
Masny	1107
Aniche	5885
Dechy	54.53
Marchiennes	22943
Vred	1719
Bouvignies	1618
Auchy	1347
Orchies	37357
Saméon	1.(39)
Maubeuge	17275 1
Fourmies	14785 1
Wignehies	5135
Le Quesnoy	4002
Trélon	67.01
Jeumont	2618
Etrængt	27:3
Sars-Poteries	2.41
Glageon	2151
Avespelles	2149
Felleries	1(29)
Poix	1805
Villers-Sire-Nicole	1406
Prisches	1:5845
Ohain	1358
Louvignies-Bavay	1035
Rousies	1036
Aulnoy	1087
Gommegnies	3437
Feignies	3437 2614 1871
Englefontaine	
Preux-au-Bois	1661
17	45.00

Villerspool Taisnières-sur-Hon Samedi expirait le délai accordé aux communes pour transmettre à la préfecture lu Nord les résultats du recensement de

leur population.

sentés à la douane seraient déclarés commerce de la readissance, cette matière pouvant être introduite sans inconvénient apparent même dans les plus belles étofés. Cescrait nouvrir plus que jamais la porte à la fraude, Nous avons voulu, M. le Ministre, par une suprème démarche, mettre notre responsabilité a couvert, et il ne nous reste plus qu'à placer entre vos mains la cause de findustrie nationie dont vous étes le défenseur naturel.

Vendiez agreer, etc.

Signé: Deffosse, président de la Chambre de commerce de Roubins, nembre du Conseit suprèteur du commerce et de l'industrie:

Favigny, président de la Chambre de commerce de Roubins, nembre du Conseit suprèteur du commerce et de l'industrie:

Favigny, président de la Chambre de commerce et de l'industrie plus que conseit suprèteur du commerce et de l'industrie;

Favigny, président de la Chambre de commerce et de l'industrie;

A Doyai, école François-Lemaire, M.

Prosper George.

ENTRE LILLE ET ROUDAIX. — Veut-on se faire une idée du mouvement de voyageurs entre les deux villes.

Pendant les jours qu'on est convenu d'appeter les fèles de la noncette année, les recettes de la Compagnie des Tramways à vapeur se sont élevées, en chiffres roids, à huit mille francs!

Ajoutons à ce nombre de billets pris à failer et au retour, celui de la ligae du cliemin de fer du Nord et vous vous figurerez l'énorme circulation existant entre les deux principales villes du Nord.

Pulchérie Léon est une femme de pré-cattion et qui n'attend pas que la neige soit tombée pour se vêtir.

Pulchérie était domestique au service de M. Speel Louis, négociant en tissus à Roubaix. Un jour, jour néfaste, elle s'aper-cut que ses robes étaient bien usées el que les tissus de son maure étaient bien beaux... Comparatison dangereuse et qui est un triste resultat.

En effet, Pulcherie ne s'en tint pas à la pensée; la couleur des étoffes, le froid aidant, que sais-je? bref elle s'empara de plusieurs pièces de tissus. Mais helas! elle n'eut pas le bonheur d'en jouir, car, on ne sait comment (Pulchérie se le demande elle même.on ne sait comment le commissaire de police a été prévenu du fait. Et en ce moment Pulchérie est à Fabri des temps mauvais et h'a plus à redouter le froid de auvais et n'a plus à redouter le froid de

Garcette Henri est un ancien cabaretier

Garcette Henri est un ancien cabaretter le Roubaix.

Son logement ne lui plaisait pas ; il ne le rouvait pas suffisament neublé. Il aimait e luxe quoi ! ce n'est pas defendu.

Mais ce qui est défendu, et Garcette semole l'avoir oublié, c'est de se meubler aux lépens des autres.

Gest pour ce dernier fait que l'aucien abarctier de la maison Becquart vient l'être arrêté et sera conduit à Litle par la prochaine correspondance.

rochaine correspondance

Aujourd'hui, entre midi et une heure, un in ividu entrant dans l'Estominet du Parc, et ace de la gare de Roubaix, demanda un verr

le hière.

Le patron ayant cru s'apercevoir que ce nomme était un peu surexeité, refusa de le serir. Ce que voyant, l'individu prit un verre sui ce comptoir, alla le rempir d'eau dans la cout, s'attablant, se mit poisiblement à savoure a consonmation aquatique.

Le liquide, une fois absorbé, le patron engacea le buveur d'eau à se retirer, cette sorte drossommation pouvant être d'un mauvais exemple pour les clients de l'établissement.

Furieux, l'individu apostropha le maître de

de pour les cuents de l'étabissement.
Furieux, l'individu apostropha le maître de estaminet, et lui reprocha avec tant de véhé-nence son manque d'égards pour cette boissor minerament salutaire, qu'il faltut aller cherche a police, laquelle procéda, non sans peine, i xpulsion du consommateur récalcitrant

On parle en ville d'une mesure prise pa Conseil Municipal de Tourcoing dans un

ele ses dernières séances.

Il s'agirait de la suppression d'une allocation annuelle de 1,000 francs que faisait la ville aux Ecoles libres des Frères du patronage St-Christophe.

Nous serions heureux d'apprendre que cette nouvelle est dénuée de fondement.

Voici la statistique de l'élat-civil de Lill Voici la saurasapa our l'année 1831 comparée à celle de 1880 ; Mariages en 1880 ; 1,384, en 1881 ; 1,588, 51f 204 en plus pour 1881 . Naissances en 1880 ; 5,986; en 1881 ; 6,323,

oit 337 en plus. Décès en 1880: 5.782; en 1881 :5,265, soi

M. le maire de Lillevient d'offrir, comm trennes, au corps municipal des pompiers beau buste d'André, maire de Lille et forces

Ge buste, qu'on a tant remarqué à Fex. osition du Palais-Rameau, est, comme on sait, l'œnvre de notre concitoyen, M Darcq.

Darcq.

Les officiells de la « Réserve. »—
Une circulaire ministérielle du mois d'octobre dernier a décide que les « engagés
conditionnels d'un an, passes dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1881,
et munis de brevet de sous-officier, ou
ayant obtenu la note brés-bien aux examens de sortie du volontariat, seraient autorisés à concourir pour l'emploi de souslieutenant de réserve. »

A ce propos on nous demande la date de
ces examens et les formalités à remplir
pour y prendre part.

La date fixée par la circulaire ministérielle du 45 octobre dernier est le 1er janvier 1882.

rielle du 45 octobre dermer est le 1er janvier 1882. Quant aux formalités, elles sont très simples: Il suffit d'adresser une demande au général commandant le corps d'armée, en y joignant une copie certifiée conforme de l'état de services du candidat, ainsi que son acte de naissance et un extrait du ca-ctor indiciaire.

ier judiciaire tes commissions d'examen se réunis ent au chef-lieu de division. Les candidats admis à concourir re

coivent un avis de convocation indiquan e jour et l'heure du concours. L'examen roule sur les matières conte

nues dans le programme du 13 janvier 1877.

On lit dans le Mémorial de Lille : On annonce que M. J.-B. Deshonnets a remis à M. le maire de Lille sa démission de membre de la commission des Hos-

pices.

Cette nouvelle conséquence des désaccords survenus, en ces derniers temps, au sein du Conseil municipal, ne nous surprend que médiocrement. Nous pourrions ajouter que d'autres demissions sont encore attendues, ou du moins prévues.

Ecole Bolytechnique. — Trois emplois de répétiteurs de chimie, et un emploi de répétiteur de physique sont actuellement vacants à l'école polytechnique.

Les candidats à ces emplois sont priés de faire parvenir leurs demandes et le relevé de leurs titres scientifiques à M. le général commandant l'école pour le 12 janvier prochain au plus tard.

L'Infanticide d'Esquermes. - Marie Parreyn est toujours maintenue en état d'arresta-tion. Elle a été interrogée par M, le juge d'ins-truction. Marie Parreyn a affirmé que son en-

ant était mort-né. M. Castiaux, médecin-légiste n'a pas encore éposé son rapport.

Maubeuge. — On lit dans le journal de Maubeuge. La Frontieve :

« Une Maubeugeoise d'origine, M\*\* Duflos née Estelle Féret Drangville, domiciliée à Estaires, vient de se rappeler à sa ville natale par une libéralite qui lui vaudra la reconnaissance publique parmi nos bienfaiteurs.

» M\*\* Duflos-Féret consacre une somme de douze mille francs à la construction du prolongement à l'hospice des Gantuaines sur le terrain resté libre et dépendant de cette institution, le bâttiment nouveau portera gravé sur une pierre le nom de la fondatrice.

» On ne peut que rendre hommage à la générosité de la bienfaisante donatrice, grâce à la quelle de malheureux vieillards pourront, au déclin de leur existence, se trouver à l'abri des nécessités de la vie.

Condé. — M. Cousin, adjoint au maire, vient de donner sa démission.

M. Castlaux, maire, a été condamné vendredi,

de donner sa démission.

M. Castiaux, maire, a été condamné vendredi, par le tribunal de Valenciennes, à 50 francs d'amende et 100 francs de dommages-intérêts pour déflamation et injure envers le gérant du Courrier de l'Escant, à la suite d'une lettre insérée dans ce journal.

En méme temps, le gérant a été condamné à 5 francs d'amen, de et 50 francs de dommages-interéts pour avoir inséré la lettre.

ohain. - La gendarmerie vient d'arrêter Ohain, près de l'extrême frontière, le nomm Albert Larses, journailer, agé de 49 ans, and d'Anor, qu'il avait quitté pour aller habite Paris. Ayant commis dans la capitale des cooqueries pour lesquelles il se savait poursuir il se rétugia dans un département voisin Alin de derouter les recherches dont il etat l'objet, il était venu à Fourmies, où il crut peu dent de ne passéjourner. S'étant rendu à Ohain il y a cié apprehendé et conduit à Avessus, d'on l'objet, il était venu à Fourmies, où il crut pra-dent de ne passéjourner. S'étant rendu à Obain, il y a été appréhendé et conduit à Avesnes, d'où il retournera à Paris, pour répondre des mé-laits qu'on lui impute.

Trélon. — Il a été saisi samedi, aux abords de Trélon, par deux agents des douanes de cette résidence, un cannon chargé de six tonneux renfermant 570 kilos de tabac étranger.

Le Quesnoy.— Le nommé Louis Wattiez, 37 ans. maître plaionneur au Quesnoy, a été trouvé pendu hier a une poutrelle de son grenier. Wattiez, qui est d'origine belge, laisse uune veuve et un enfant de neuf ans : depuis quelque temps déjà il ne jouissait plus de la plénitude de ses facultés.

combrai. — L'orphéon de Combrai a rem pour les victimes du 14 octobre, à M. Bernar La Soura ur les victimes du 14 octobre, à M. Bernard ésident de l'Orphéon de Boulogne, la sonnu 843 fr., produit du concert que cette sociét organisé le 15 décembre.

Saint-Omer. — Le récent recensement a onstaté que la population de Saint-Omer a nenté depuis celui de l'année 1876 de 700 nts. La ville compte actuellement 20,763 habitants.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 31 DÉCEMBRE.
Marie Decroote, rue de la Chaussée, cour Lesaint. — Hector Delerue, rue de la Cournal, aux 3 Fonts, maisons Desreumaux. — Leonie Vandemeulebroucke, rue de la Guinquette, 7, cour Duhame!. — Adolphe Deboeve, rue des Lon gues-Haies, 21, cour Legros. — Emile Verkest, rue de Toulouse, 27, cour Thérin. — Louis Ghesquière, rue d'Alma, 10, cour Florin. — Emilienne Dovennette, rue de la Lys, 5.

DÉCLARATIONS DE BÉCES DU 31 DÉCEMBRE. — Auguste Hantson, II mois, rue de 20 Mètres. — Marie Poppé, 2 mois, rue de Mouveaux, 82. — Charlotte Decock, 4 mois, rue de Fontenoy, 81. — Adolphe Planchon, 5 jours, rue de Lannoy, 231. — Eugène Béra, 23 ans, tisserand, rue de Fontenoy, cour Boussemart. — Gustave Vangienhende, 1 an, rue des Longues-Haies, cour Soucaut, 3.

MARIAGIS du 31. — Francois Dhellemmer 40 ms, ourdissens etc.

ioucaut, 3.

MARIAGIS du 3l. — François Dhellemmer, 49
ns, ourdissour, et Rosalie Renard, 58 ans, sans
rofession. — Joseph Vraux, 26 ans, teinturier,
t Marie Dewitte, 22 ans, dévideuse,

### CONVOIS FUNEBRES ET OBITS

Les amis et conuaissances de la famille HINET-MOREL, qui, par oubli, n'auraient pas recu de lettre de faire part du décès de Dame Anne-Rosalie MOREL, veuve de Monsieur Henri-Victor HINET, contrôleur des douances en retraite, décédée à Roubaix, le 1º janvier 1882, dans sa quatre-vingt-dixième année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront heu le mercredi 4 courant, à 8 heures 1g, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Tourcoing, 61.

harson mordaner, rue de fourcong. 61.

Les amis et connanissances de la famill
GHESQUIERE-DELVAL, qui, par oubli, n'au
raient pas recu de lettre de faire part dudécès à
Monsieur Lièvin-Emile GHESGUIERE, décèd
à Mouveaux, le 3 janvier 1882, dans sa 48 année
sont priés de considérer le présent avis comme
en tenant lieu et de bien voutoir assister au
cONVOI et SERVICE de 3º Classe, qui auron
lieu le jeudi 5 courant, à 9 heures, en l'églis
de Mouveaux. — L'assemblée à la maison mor
tuaire, hameau du Petit Tourcoing, à 8 heure
34.

8|4. Hs vous prient aussi d'assister à l'OBIT DU MOIS de 2º Classe, qui aura lieu le mardi 7 fé vrier, à 9 heures, en la même église.

### Belgique

Bruxelles. — A l'occasión du renouvelieme l'année, Leurs Majestés le Roi et la Reine curs Aftesses Royales Monseigneur le Comte adame la Comtesse de Flandre, out reur sessivement le Corps diplomatique et les auto

resenter les vœux de la nation.

— La levée du corps de M. Pirson a eu lieu amedi matin à Bruxelles avec une grande similicité, selon les désirs du défunt. On sait que M. Pirson a eu une fin chrétienne et édifiante.

La dépouille mortelle de M. le gouverneur de a Banque nationale a été transportée samedi à ournai, par le train express partant de Bruxeles (Midi), à 10 h. 32 du matin.

La discours a été pronoucé sur la tombe par l. Pirmez, représentant, au nom de la Banque ationale.

nationale.

Tournai. — Samedi matin, vers II heures deux chevaux, appartenant à Mme veuve Mar lier, qui hâlaient un bateau, le long de l'Escaut ont glissé sur la berge du fleuve et se sont noyé au-delà du pont de Vaulx.

L'année dernière, le fils ainé de Mme Marlier

Gand .- LES HAUTS FAITS D'UN CONSEIL LIBÉRAL Oanu. - District 18 Cand que le Conseil com nar de cette ville vient de supprimer un sub de 400 francs, traditionnellement accorde. Société Saint-François Régis, établie en c ville pour l'extipation du concubinage.

### FAITS DIVERS

— NAVIRES PERDUS. — 440 VICTIMES. —
Le vapeur en fer Ardanmar, de 800
tonneaux, est signalé perdu corps et biens
dans la Manche. Il a coulé pendant le
trajet de de Dunkerque à Glasgow, avec
un chargement de sucre et de denrées,
évalué à 20,000 livres sterlings. L'équipage
de FArdanmar se composait de trente
hommes.

de l'Ardamar se composau de trente hommes.

Le steamer 'Antisana de Liverpool, de 1,706 tonneaux, est supposé sombré corps et biens dans la Baie de Biscaye. Le steamer Antisana allait d'Odessa à Limerick avec un chargement de grain. L'équipage se composait de 40 hommes.

En dernier lieu le vapeur Morea de Liverpool, jaugeant 1,648 tonneaux, en destination d'Odessa à Londres, n'est plus attendu. Il est parti de Constantinople pour Malte le 45 novembre et u'a pas, jusqu'à présent, atteint ce dernier port. On suppose que le navire a été coulé dans un abordage et que son équipage de 40 hommes et officieas a péri.

—Hler, M. Isambert a chargé MM. Ranc déposé son rapport.

Lettres Mortuaires et d'Obits
Imprimerre Alfrier Reboux. Avis
GRATUF dans le Journal de Roubaix
grande édition) dans le Petit Journal de Roubaix
dans le Mémorial de Lüte et dans la Gozelte de Tourcoing.

Avis important

Les annonces légales et judiciaires des cantons de Roubaix et de Lannoy, insérvées dans la grande édition du Journal de Roubaix, sont reproduites gratuitement dans l'approduites gratuitement dans l'approduites gratuitement dans l'approduites et dans la Gozelte de Tourcoing.

Avis important

Les annonces légales et judiciaires des cantons de Roubaix et de Lannoy, insérvées dans la grande édition du Journal de Roubaix, sont reproduites gratuitement dans l'approduites gratuitement dans l'approduites et dans la Gozelte de Tourcoing.

Avis important

Les annonces légales et judiciaires des cantons de Roubaix et de Lannoy, insérvées dans la grande édition du Journal de Roubaix, sont reproduites gratuitement dans l'approduites gratuitement dans l'approduites gratuitement dans l'approduites gratuitement dans l'approduites et dans la Gozelte de Tourcoing.

Avis important

Les annonces légales et judiciaires des cantons de Roubaix et de Lannoy, insérvées dans la grande édition du Journal du morte de l'approduites et les quatre dans la Gozelte de Tourcoing.

Les Etals suivants prenuent part à l'entrepois et les quatre de l'approduites et l'approduites et l'expédition russe de la Léna, organisce par la diction russe de la Léna, organisce par la Godeembre. Elle passera toute l'expédition nussera le de l'expédition russe de la Léna, organisce par la Scoiété de passera toute l'expédition russe de la Léna, organisce par la Godeembre. Elle passera toute l'expédition, la Société de l'expédition, la Société de l'expédition, la Société de l'expédition que le avait prise cours l'approduite sur la commission polaire internationale.

Et depuis 2 de de que son équipage de 40 hommer et u'a pas préva canton d

Maubeuge. — On lit dans le journal de Mau-euge, La Frontière :

— Le Ministre de la guerre, sur la pro osition du Comité consultatif de la cava erie a arrété, le 3 décembre dernier, le lispositions suivantes :

Dans la cavalerie, les officiers sont auto isés à sortir le dimanche à cheval en cu otte et en bottes.

Le port de l'epée est supprimé d'une ma ière absolue dans les régiments de cuiras ers et de dragons. Cette disposition es applicable aux officiers de cavalerie ployés dans les différentes écoles m

Par suite, les officiers des subdivision l'armes ci-dessus désignées porteront dé sormais le sabre dans toutes les circons ances ou le port de l'épéc était prescri ou toléré par les réglements en vigueur.

— Les journaux de Paris annoncent la mort de M. Bouruet-Aubertot, le proprié-taine des magasins du Gagne-Petit. M. Bouruet-Aubertot a succombé hier matin aux suites d'une maladie dont il souffrait depuis longtemps, malgré les soins qui lui ont été prodigués par le docteur Decroysil.

ult fut oft c'te prodigues par le docteur Decroysil.

C'était une des physionomies des plus parisiennes, A la fête d'une fortune consi-ferable. M. Bournet-Aubertot faisait beau-coup de bien dans Paris. A l'époque du prochetage, il se prodigua en faveur des

xpulsés. Il fut élu en 4874 conseiller municipal de

Il ful élu en 4874 conseiller municipal de Paris et vota toujours avec les conserva-leurs. Il a été remplace depuis par le fa-neux citoyen Rety. La sœur de M. Bournet-Aubertot a pousé M. Maurice Richard, ministre des beaux-arts dans le cabinet du 2 janvier. Parmi les proprietés que possédait M. Bournet-Aubertot, on peut citer une partie de l'île de Croissy près de Bougival. La mort de M. Bournet-Aubertot sera vive-ment regrettée.

— LES PERTES DES ALLEMANDS EN 1870.
— D'après la dernière livraison de la Guerre Franco-Altemande, rédigée par la section historique du grand Etat-Major Allemand, la lutte aurait couté à l'Allemangne 123,453 hommes et 6,247 officiers, mishors de combat, dont 40,631 tués ou morts de suites de leurs blessures.

L'ouvrage du Grand-Etat a un caractère officiel, il devrait donc être toujours scrupuleusement vrai ; or, les inexactituées y abondent, et les officiers qui l'ont redigé atténuent notamment leurs pertes, tandis qu'ils augmentent sensiblement les nôtres. Nous avons eu plus d'une fois l'occasion de le constater, aussi convient-il de remarquer que les chiffres côtés plus haut sont certainement en dessous de la vérite.

Un seul exemple, pour prouver que nous avons raison. Le csmbat de Châteaudun a eu lieu le 18 octobre 1870 ; La 22 division prussienne qui a attaqué la ville était commandée par le Général Von. Willich, Ellecommenait.

russienne qui a attaqué la ville était com-nandée par le Général Von Willich, Elle omprenait :

omprenail :
Le 13º Régiment de Hussards :
La 3º compagnie de pionniers de campagne ;
Le 5º régiment d'infanterie :
Le 9º régiment d'infanterie ;
Le 9º régiment d'infanterie ;
Le batteries prussionnes ;
Le batteries parassies,

ombat.

Est-ce possible 7 nous en appelons à tous es gens de bonne foi.

Non, les pertes des Allemands ont été scaucoup plus importantes, trois ou quatre ois superieures aux chiffres donnés peut-tre. Il suffit, pour en acquérir la certitude le questionner quelques défenseurs de chateaudin ils vous rénéteront ce qu'ils fois supérieures aux chiffres donnés pentière. Il suffit, pour en acquérir la certitude de questionner quelques défenseurs de Châteaudun, ils vous repéteront ce qu'ils nous ont dit dejà, a savoir ; que les Prussiens ont fait des pertes extrémement sérieuses, eu égard au petit nombre de défenseurs, et qu'ils étaient tellement furieux de la résistance energique qu'ils venaient de subir qu'ils ont mis le feu aux quatre coins de la ville et fusilié de nombreux habitants, coupables seulement d'avoir défendu vaillamment leurs foyers.

Le calcul fort intéressant, auquel nous venons de nous livrer pour le combat de Chôteaudton, nous pourions le faire pour chacune des batailles qui ont eu lieu en 1870-71, le résultat serait toujours de même; mais à quoi bon? Aujourd'hui tout le monde sait à quoi s'en tenir.

Les Allemands ont considérablement attenués leurs pertes, cela est indiscutable : le chiffre total de 123,453 hommes et 6,247 officiers est donc certainement de beaucoup inférieur à la réalité.

Nous en sommes heureux pour notre part, car cela prouve que si nous avons eu en 1870 quelques moments de défaillancer egrettables, ils ont été largement rachetés par l'énergie et le courage que nos braves soldats ont si souvent deployés.

La correspondant du New-York Héreula

La correspondant du New-York Hérata Paris nous communique la dépêche sui-

station à l'embouchure de la Léna; 7º Etats Unis de l'Amériquedu Nord, deux stations: Fune à Point-Parrow, à l'est du détroit de Behring, l'autre à Lady Franklin Bay, dans la Greenland. Cette dernière fonctionne déjà; 8º France, sta-tion au cap Horn; 9º Suède, station au Spitz-berg.

tion au cap Horn: 9° Suède, station au Spizberg.
On compte aussi neuf stations dans la région arctique, et deux dans la région antarctique, Mais tout donne lieu d'espèrer que le nombre des stations arctiques s'augmentera d'une et peut-être de deux.

Plus de deux cents personnes prennent une part active à cetté entreprise, dont les frais depart de les de la comparation une recrudescence de travaux en fait d'observations anguetiques dans les régions moyennes, il deviendra évident que l'entreprise scientifique dont nous parlons exigera une somme de travail, de ressources pécuniaires et même de privations, allant au-delà de tont ce qui avuit été consacré jusqu'ici à des entreprises analogues. It est à noter que le but principal qu'on pour-suit est purement scientifique. L'espedition russe assumera, comparativement aux expeditions des autres pays, la tiebe la plus fourde. Il du dans de santres pays, la tiebe la plus fourde. Il du difort à s'ettebir dans une région exceptionnellement froide.

Les bouches de la Lena se trouvent, en effet, peu éloignées du point où l'on a pu relever la température la plus basse de la terre. En janvier, la température moyenne y est de lo, point de congélation du mercure.

a Il faut des précautions toutes particulières de la la faut des précautions toutes particulières de la l'ens de congélation du mercure.

pour assurer l'axistence des membres de l'ex-pedition.

» Il est à présumer que les naufragés de la beannette, ceux des bateaux I et 3, qui tous staient vivants, à la fin d'octobre, date des non-relles arrivées, il y a quinze jours, à fricontsit, turont été emmenés lois de ce climat inhospi-alier par les gens qui les ont recueillis, »

talier par les gens qui les ont recueillis. »

— PRÉSENCE D'ESPITT. — Le Times nous donne sous ce tifre le récit suivant :

« L'express du Midtand Roilwey de chemin de for central anglais), parti mardi de Glasgow à 2 h. 30 de l'apressmidi, a été arrèté par les signaux à la station de Barréte par les signaux à la station de Barréte de conté de Renfrew). Un train de marchandises qui se trouvait en avant de l'express s'était disloque et l'arrière du train revenait sur Barr-Qead avec une vitesse de plus en plus considérable, la voie étant en pente en cet endroit. L'aiguilleur eut heureusement assez de présence d'esprit pour faire passer les wagons sur la voie descendante. Les voyageurs ayant su à quel danger ils avaient échappé, out immédiatement fait entre eux une collecte en faveur du modeste employé. »

On parle beaucoup dans le landerneau lillois de l'ouverture (dans les premiers jours de février) de la grande maison de parapluies, 52 (bis) rue Esquermoise, Ou cite tout bas le nom d'Edison paraissant attaché à cette enfreprise qui doit, dit-on, marcher à l'électricile puisque les parapluies y seront reparés et recouverts en 5 minutes. Heureux Lillois, vous ne serez done plus séparés de vos parapluies, l'objet à coup sur, le plus utile des temps modernes.

#### VARIETEN

VISITE A. M. l'ÉVÈQUE M. le directeur est dans son cabinet — non pas dans le bureau administratif de M. Tout-le-Monde : c'est là-bas, là-bas, au fond du corridor. Quand la porte s'ouvre, on sent une odeur de vieux papiers, de vieux employés, de vieux habits qui sèchent. Là s'élaborent les grandes tartines sur l'assainissement des marais, les irrigations, les modifications au règime donnier, tout ca regrupte Brissa. uanier... tout ça regarde Brizard, le

le bureau.

Ici, un petit coin bien clos, bien douillei, iden capitonné, qui, cependant, vous a tout le suite un air grave et chef de service, vec cette grande belle table en poirier oirci, surchargée de dossiers, de burgant de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra del contra del contra del contra

avec cette grande belle table en poirier noirci, surchargée de dossiers, de brochures, de plans teintés de toute la gamme de Farc-en-ciel.

M. le directeur travaille... Notes de fin d'année — Personnel... Une besogne ennuyeuse, celle-là... et il machonne sa moustache en cherchant une petite phrase, courte mais bien sentie, pour proposer Gibert — bon agent, six enfants — pour la première classe de son grade.

Lui aussi. M. le directeur, va voir bientôt si les propositions servent encore à quelque chose par le temps qui court. Justement, ce matin, son camarade de promotion, Rigaud — du personnel — lui a cerit, tout à lait en confidence, qu'il était compris sur la liste de présentation pour la Légion d'honneur. Brave Rigaud!... en voilà un camarade!

Du reste, ce n'est pas malheureux — pint divage de provente de propriet de proposition.

l'égion d'honneur. Brave Rigaud !... en voilà un camarade !
Du reste, ce n'est pas malheureux — vingt-cinq ans de service, la campagne de 70 comme chef du genie auxiliaire..
Quant on pense que le petit Chose avait treize ans de grade... out, mais sa cousine avait connu la femme du ministre quand il était avoué à Pontaumur... Services exceptionnels !..
Faut-il parier de cette lettre, tout à l'heure, en déjeunant ? Au fait, non — d'abord, c'est si difficite à sa femme de garder un secret, et puis, il vaut mieux lui, faire la surprise complète.
Cela arrivera bien sûr pour les étrennes, avec ses boutons de diamant que son oncle lui a achetés à la vente de Mme Blanc, — Les deux rèves de sa femme réalisés ; les boutons d'oreilles, son mari décore. — Elle est capable de préférer la preunière surprise, (Un pil de la préfecture pour M. le directeur.)
« Monsieur le directeur,

(eur.)

« Monsieur le directeur.

» l'ai l'honneur de vous informer que M. le
préfet de la Saône-et-Oise recevra les autorités
divides et militaires, à l'hôtel de la préfecture,
limanche prochain. le janvier, à midi.

» Je saisis cette occasion pour vous faire conavier, a midj.

avier, a midj.

avier que toute latitude vous est laissec, ainsi
qu'à MM, les fonctionnaires sous vos ordres,
relativement à la visite à M. Fevéque, laquelle
n'est prescrite ni par le décret de messidor an
XII, ni par les articles organiques du Concordat,
» Recevez, etc.

Ali ca! qu'est-ce qu'il nous chante avec son Concordat, celui-là ?... pense tout haut M. le directeur, en tisonnant furieusement.—et la première classe de Gibert s'est envoiée bien loin—m'inviter, moi, à me conduire comme un... polisson vis-à-vis de Monseigneur, vis-à-vis d'un vieillard!

Et il révait—il y a déjà sept ans de cela—à son arrivée à Pont-sur-Oise avec sa femme et ses enfants—sa première visite à ce bon vieil évêque, qui a posè les mains sur ses deux petites têtes blondes chéries, parce que—lui a-t-il dit avec son bon sourire— la bénédiction d'un vieillard porte bonheur!..

Est-ce qu'il a été question entre eux du gouvernement et du décret de messidor ?...

Et depuis ?... cette triste nuit de novem-

Et depuis ?... cette triste nuit de novem-bre, où un père et une mère étaient là, anéantis et ecrasés, auprès du petit lit, ou la mort étreignait leur enfant à la gorge... qui est venu frapper à la porte de cette de-meure désolée et apporter avec sa prière, la bénédiction que Celui qui est là-haut avait entendue ?... Cela leur est bien égal, n'est ce pas ? à ceny mi sont place Benuvan tous ces ven